



01.12.19

AVA

Guillaume Lebailif

Guillaume Lebaillif

Ava

© Guillaume Lebaillif, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4784-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1 : La proie et le prédateur

Le soleil déclinait sur les tours de verre et d'acier de la Défense lorsqu'Ava aperçut le jeune homme. Assise à la terrasse d'un café, dissimulée derrière d'élégantes lunettes de soleil, elle l'observa traverser le parvis d'un pas nonchalant.

« Quelle proie insolite », songea-t-elle, intriguée par cette silhouette longiligne à la démarche quasi christique. Car, sous ses atours de femme d'affaires, Ava dissimulait un secret séculaire. Douée du don d'éternelle réincarnation, sa beauté intemporelle lui avait permis de séduire les plus puissants pour s'approprier leur âme et prolonger son existence immortelle. Rois, présidents, magnats... Peu d'hommes lui avaient résisté.

Se levant avec grâce, elle arrangea le foulard de soie qui ceignait son tailleur cintré et se dirigea vers le jeune homme.

« Excusez-moi, auriez-vous du feu ? », susurra-t-elle avec un regard oblique destiné à le captiver.

Mais contre toute attente, il planta ses yeux dans les siens. Ava crut se noyer dans ces abysses de limpidité. Pourtant, il lui répondit avec une simplicité désarmante :

« Navré, je ne fume pas. Mais le bar pourra certainement vous dépanner. »

Un dialogue s'engagea alors, explorant les aspirations et les visions du monde de chacun...

Tout en devisant, Ava détaillait ses traits juvéniles empreints d'une troublante maturité. Elle qui avait côtoyé les sommets du pouvoir se sentit soudain émue par cette mystérieuse aura de plénitude émanant de cet inconnu...

Tout en marchant le long des façades vitrées, Ava poursuivit la conversation avec son mystérieux interlocuteur.

« Alors comme ça, Guillaume, vous travaillez dans la finance ? Ce milieu doit être bien fade pour un esprit aussi singulier que le vôtre. »

Elle y mit cette pointe d'ironie dont elle était coutumière pour désarçonner les hommes. Mais Guillaume, les mains négligemment enfoncées dans les poches de son jean, répliqua avec une tranquille assurance :

« Oh je ne m'en formalise guère. L'argent n'a jamais été une finalité pour moi,

plutôt un moyen de réaliser certains rêves. »

« Des rêves ? » releva Ava, « vous m'intriguez. Quels genres de visions habiteraient l'âme d'un jeune loup de la finance comme vous ? »

Guillaume eut un sourire énigmatique où perçait une pointe de malice.

« J'aspire à consolider quelques projets humanitaires. Construire des puits, des écoles. Les richesses du monde me semblent bien dérisoires si elles ne sont pas partagées. »

Ava dut réprimer un frémissement. Cette compassion détachée du monde réveillait en elle un écho qu'elle pensait avoir depuis longtemps étouffé. L'espace d'un instant, elle eut la sensation de contempler son propre reflet dans un miroir, avec 500 ans d'écart.

Le dialogue se poursuit, Ava sondant la profonde humanité de Guillaume tandis que celui-ci, insensible à ses charmes, l'entraîne dans une joute verbale explore leur quête de sens et d'absolu.

Tout en flânant le long des boutiques de luxe, Ava poursuivit son subtil interrogateur, fascinée par les réponses de Guillaume qui révélaient une profondeur insoupçonnée.

« Ainsi, la fortune qui vous tend les bras ne vous intéresse que pour assouvir quelque élans philanthropiques ? Vous êtes bien un homme à part, Guillaume. Les jeunes loups de votre acabit cherchent plutôt à assouvir des désirs plus...triviaux. »

Elle y mit cette pointe d'ambiguïté dont elle usait pour troubler les âmes frustes. Mais Guillaume, imperturbable, répliqua avec un détachement teinté d'espièglerie :

« Oh, nous avons aussi nos faiblesses et nos vaines ambitions. Mais il m'apparut un jour avec force que posséder le monde ne signifiait rien si l'on perdait son âme. »

Ces simples mots atteignirent Ava en plein cœur. Cette âme qu'elle s'acharnait depuis des siècles à arracher aux puissants, voilà que ce jeune homme semblait en percevoir la valeur essentielle. L'espace d'un instant, elle cru apercevoir un mystérieux halo auréoler le visage de Guillaume.

« Votre âme... Oui, c'est tout ce qui nous reste au bout du chemin, sommes toutes », dit-elle dans un murmure.

Puis, reprenant contenance :

« Il se fait tard, Guillaume, et vos paroles m'ont donné matière à réflexion. Il faut que je file à présent. Ravie de vous avoir rencontré. »

Elle s'éloigna d'un pas léger, son esprit tout occupé à percer l'énigme que représentait ce jeune homme capable de réveiller en elle des tourments qu'elle croyait enfouis...

Tandis qu'elle s'éloignait d'un pas altier, Ava ne pouvait s'ôter Guillaume de l'esprit. Au-delà de l'apparente simplicité du jeune homme perçait une aura mystérieuse, une présence qui trahissait une âme hors du commun.

"Quel étrange personnage..." songea-t-elle. Dans son long voyage à travers les époques, à la poursuite effrénée de puissants qu'elle envoûtait pour prolonger son existence immortelle, jamais elle n'avait croisé un être de cette trempe. Une sérénité quasi christique se dégageait de Guillaume, à mille lieues des despotes impétueux qu'Ava avait coutume de manœuvrer.

Pourtant, elle était sûre de ne pas s'être trompée : au fond de ses pupilles dansaient des braises ardents. C'était le même feu intérieur qu'elle avait contemplé chez ces monarques assoiffés de gloire et d'éternité. La même flamme dévorante... mais contenue, apaisée, comme si Guillaume avait domestiqué ce brasier qui couvait en lui.

Soudain, elle sut avec certitude que cet homme simple et discret était habité par une âme royale, peut-être la plus noble et vertueuse qui lui eût été donné de rencontrer en 500 ans d'existence. Une âme dans laquelle elle pourrait puiser l'énergie pour prolonger sa vie, comme elle l'avait fait avec des centaines de souverains.

Mais étrangement, cette idée réveilla un sentiment nouveau dans son cœur meurtri... Une réticence, mêlée d'un indicible espoir. Pour la première fois, elle envisagea une autre voie que cette éternelle quête de domination et de pouvoirs usurpés... Une voie que ce Guillaume semblait lui ouvrir par son seul regard.

De retour dans son luxueux duplex dominant la ville, Ava se versa un verre de vin old avant de s'avachir dans un fauteuil de velours. Le regard perdu sur la skyline scintillante, elle repensait à sa singulière rencontre du jour.

« Alors, cette réunion avec le nouveau vice-président ? Il paraît que c'est un jeune loup plein de promesses ? »

La voix de Diane la tira de sa rêverie. Sa plus proche collaboratrice venait de

rentrer du bureau, tailleur cintré soulignant sa silhouette athlétique, chignon blond impeccable comme à son habitude.

« Guillaume... Oui, un bien étrange personnage. Il cache derrière ses airs innocents une maturité insoupçonnée. J'ai hâte de percer à jour ses petits secrets... »

Diane eut un sourire entendu. Elle qui avait vu défiler les amants de sa patronne au fil des décennies savait reconnaître cet éclair dans son regard. L'étincelle du chasseur qui a trouvé une proie à sa mesure.

« Prends garde Ava, les cœurs purs sont souvent les plus coriaces. Ne te laisse pas envoûter à ton tour », dit-elle mi-sérieuse, mi-taquine.

Ava eut un petit rire. Diane ne connaissait qu'une infime partie de son passé chaotique, rien de ses talents de prédatrice immobilère. Non, se jura-t-elle, aucun homme ne prendrait jamais le dessus. Elle percerait vite à jour les secrets de ce Guillaume, aussi troublants soient-ils...

Seule dans la pénombre orangée du salon, Ava laissa vagabonder son esprit à travers les méandres du passé, là où repose le secret de son éternelle existence. Combien d'amants prestigieux avaient croisé sa route, attirés par la beauté singulière de ses traits que les âges semblaient ne point altérer ? Rois, princes, empereurs... Tant d'hommes avaient succombé au désir de posséder cet éden de volupté. Nul n'avait soupçonné pourtant que derrière la façade se dissimulait une âme aussi ancienne que le monde, migrando de corps en corps au fil des siècles.

Car tel était son fardeau depuis cette lointaine époque médiévale où elle trônait sur un petit duché prospère... jusqu'à ce que la trahison et les complots ne la fassent brutalement chuter. Aux portes de la mort, elle avait alors invoqué des forces obscures, pactisant avec des entités ténébreuses contre la promesse de venger son honneur perdu. Et ainsi elle renaissait à nouveau, telle le phénix renaissant de ses cendres, conservant la mémoire de toutes ses vies passées.

Mais à ce don était attachée une malédiction : condenser dans un réceptacle humain l'énergie vitale de ses amants après les avoir séduit. Sensuelle succube, elle se nourrissait de l'essence de leurs âmes pour régénérer la sienne, toujours plus avant dans ce cercle vicieux. C'était là le fardeau qu'elle portait en gage d'une immortalité placée sous le signe du péché et de la duplicité...

Jusqu'à cette rencontre avec Guillaume, être resplendissant de lumière et de bonté. Pour la première fois, germait dans son cœur asséché l'espoir d'une autre

voie...

La nuit était tombée sur la ville lorsqu'Ava sortit de sa rêverie passéiste. Diane partie, elle était désormais seule avec ses pensées qui revenaient inlassablement à cette rencontre singulière.

Guillaume... En 500 ans d'existence, jamais elle n'avait croisé un être pareil, énigmatique condensé de vertus chevaleresques. Comment un tel prodige de bonté pouvait-il encore exister en ce monde corrompu ? Ava était pourtant certaine d'avoir discerné en lui, par delà la sage quiétude, les braises ardentes qui sommeillaient jadis au fond des puissants qu'elle avait séduits puis dépossédés. Oui, elle ne pouvait s'y tromper : sous ce masque de candeur battait un cœur altier, digne des plus grands rois de légende.

Fille de noblesse ayant goûté au fruit amer de la trahison avant de pactiser avec les ombres, Ava avait depuis toujours placé la conquête du pouvoir et de la gloire au sommet de ses ambitions, bien au-delà de la passion ou du sentiment. Jamais elle ne s'était éprise d'un mortel au point de remettre en question sa quête d'éternité... Jusqu'aux yeux limpides de Guillaume, miroirs d'âme abyssaux qui éveillèrent en elle cet irrépressible besoin de plonger jusqu'à en percer les secrets. Quitte à s'y perdre elle-même...

Secouant la tête comme pour chasser une idée saugrenue, Ava se ressaisit. Elle percerait vite à jour les secrets de ce jeune homme trop parfait pour être vrai. Et savourerait longuement cette nouvelle conquête qui s'annonçait fort divertissante...

Le lendemain, attablée à la terrasse d'un café avec Diane pour débriefer leurs rendez-vous de la veille, Ava ne peut s'empêcher d'interroger sa collaboratrice au sujet du mystérieux Guillaume.

« Alors, quelles sont les premières impressions sur notre nouveau vice-président ?

— Oh tu sais, pour un banquier, il a l'air assez clean. Poli, courtois, mais sans excès de zèle.

— Pourtant on m'a dit qu'il avait gravi les échelons en un temps record. Un tel parcours ne s'accomplit pas sans certains...atouts.

— Possible. Reste qu'à première vue, je ne lui ai pas trouvé l'aura d'un requin. »

Ava tourna lentement sa cuillère dans son café, l'air songeur. Diane était

experte pour cerner le caractère des hommes, elle qui en avait vu défiler dans le bureau. Si même elle n'avait pas discerné en Guillaume l'étoffe des impitoyables ambitieux qu'elles côtoyaient chaque jour... C'est qu'il devait être encore plus retors qu'il n'y paraissait.

« Personne n'est tout blanc, ma chère Diane. Je me charge de vérifier par moi-même s'il... correspond aux exigences. »

Son assistante eut un sourire entendu. Elle qui avait vu tant d'hommes se brûler les ailes en approchant trop près de la flamme Ava, pressentait que ce Guillaume risquait quelques turbulences... Mais qu'il n'était peut-être pas si facile à cerner qu'il n'y paraissait.

Après quelques gorgées de son expresso serré, Ava interrogea à nouveau Diane, avide d'en savoir plus sur l'énigmatique personnage de Guillaume :

"Dis-moi, d'où sort-il ce bel inconnu ? A-t-il évoqué son passé lors de votre entrevue ?"

"Pas vraiment... Il est resté assez évasif. Je sais juste qu'il a fait Sciences Po puis débuté comme trader à Londres avant de gravir les échelons à vitesse grand V.

— Trader à Londres, hein ? Voilà un début de carrière qui en dit long sur notre ami..." répliqua Ava avec un rictus ambigu.

Diane regarda sa patronne par dessus la monture de ses lunettes. Elle connaissait bien cet air faussement détaché qu'elle arborait quand un homme avait attisé sa curiosité.

"Je sens que tu meurs d'envie de percer à jour ses petits mystères. Prends garde, Ava, il a beau avoir l'air sage, les cœurs purs sont souvent les plus indomptés..."

Cette dernière eut un petit rire de gorge avant de vider le reste de son café.

"Ma chère, quand comprendras-tu que personne au monde ne peut ni me résister, ni m'apprivoiser ? J'espère pour lui qu'il a plus d'un tour dans son sac, sinon le jeu ne vaudra guère la chandelle..."

Sur ce, elle se leva avec une grâce féline, plus décidée que jamais à percer les secrets de cet insolite jeune homme qui avait eu l'audace de piquer sa curiosité.

Ava repensa avec amertume à cette sombre époque de son premier avatar, lorsque le pouvoir et l'immortalité étaient à portée de ses doigts fines, quand elle

régnait en maîtresse absolue sur son petit duché prospère. La jalousie de nobliaux rivales n'avait pas tardé cependant à déchaîner les complots, jusqu'à ce terrible jour où elle fut trahie puis livrée en pâture à la vindicte populaire.

Envahie par les flammes de la haine, elle avait alors invoqué le Malin en une ultime prière. Et celui-ci avait exaucé son vœu : préservant son âme au plus profond des âges, elle pourrait traverser les siècles en accumulant dans chaque enveloppe charnelle la quintessence vitale de ses amants jusqu'à reconquérir une gloire et une fortune équivalente à celle qui lui avait été ravie.

Mais son salut ferait aussi sa malédiction. Car les grands de ce monde ne pouvaient tolérer l'existence d'une créature aussi singulière, capable de voler leur énergie, their âme même. Ainsi s'abattirent sur le pays les chasses aux sorcières, alimentées par la hantise panique des nobles de se voir dépossédés de leur essence par cette mystérieuse temptress.

Ava avait du apprendre à survivre dans l'ombre, en silence, ne révélant son terrible secret qu'à quelques rares élus qu'elle prendrait soin de consumer jusqu'à la moelle avant de renaître ailleurs. Mais jamais encore elle n'avait envisagé de renoncer à ce cercle vicieux, jusqu'à ce que le destin mette Guillaume sur sa route...

Blottie dans son fauteuil, un verre de vin pourpre à la main, Ava laissa son esprit s'engouffrer dans les limbes de ses vies passées. Certes, le pacte maudit lui assurait de traverser les âges en accumulant l'énergie vitale de ses amants aristocrates. Mais il exigeait un autre tribut : Perpétuer le cycle nécessitait de voler non seulement l'âme des puissants, mais aussi celles de jeunes femmes au seuil de leur existence.

Car pour renaître dans la fleur de l'âge, jouant sans fin la comédie de la séduction, Ava devait usurper ce don si injustement distribué par le Ciel : la jeunesse éphémère d'une innocente dont les années les plus belles seraient alors sacrifiées.

Combien de destinées avait-elle ainsi fauchées au matin de leur épanouissement ? Combien de vies gâchées pour préserver la sienne, par égoïsme de vivre et de régner ? Aucune larme, aucun remords n'avait jusqu'alors effleuré sa conscience.

Mais depuis sa rencontre avec Guillaume, depuis qu'elle avait croisé la pureté de son regard, une sourde culpabilité l'habitait. Car au fond de ces iris limpides dansait l'ombre de toutes ces âmes qu'elle avait dérobées... et qui ne